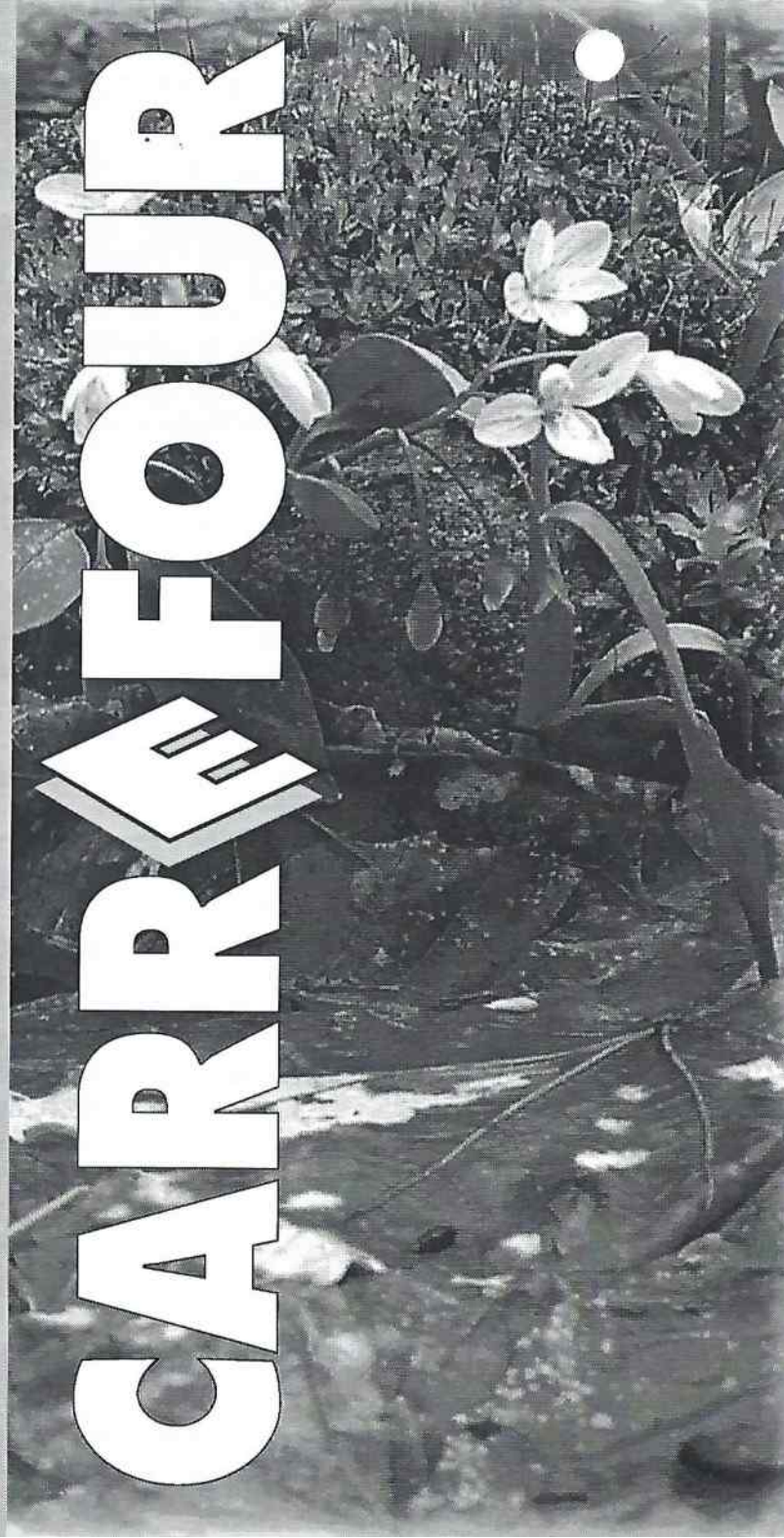




Édtmac 2006

Carrefour N° 29, avril 2006

# CARRÉ FOUR



## Bulletin de l'Association des personnes retraitées du Cégep de Sainte-Foy

### Coordonnateur :

Fernand VILLEMURE

### Correction de texte :

Pierrette BOVIN

### Sommaire :

Afin de construire un Québec pour tous les âges.....	1
par <i>Fernand VILLEMURE</i>	
Lancement de AU .....	3
par <i>Fernand VILLEMURE</i>	
Distance standard.....	4
par <i>André PAQUET</i>	
Les énigmes (12) de Gilles.....	6
par <i>Gilles OUELLET</i>	
Ha ! Comme ma cave est profonde.....	7
par <i>Jean-Marc OUELLET</i>	
Mots pour rire.....	10
par <i>Fernand VILLEMURE</i>	
Masculin ou féminin .....	11
par <i>Romney GRENON</i>	
Ha ! Comme ma cave... une nuit.....	12
par <i>Jean-Marc OUELLET</i>	
Bizareries (8) .....	13
par <i>Fernand VILLEMURE</i>	
Jésus . . . origine . . . par ADN.....	15
Pôv toé . . . par SS.....	17
Annonces et rappels.....	18
par <i>Fernand VILLEMURE</i>	

### Mise en page :

Robert MUCKLE

### Traitement graphique :

Robert MUCKLE

*Les textes publiés n'engagent que leur auteur et non  
quelque autre responsable de l'Association.*

## AFIN DE CONSTRUIRE UN QUÉBEC POUR TOUS LES ÂGES

*Une pleine participation des aînés à  
son développement*

*Rapport de l'équipe de travail \**

*Sommaire par F. VILLEMURE*

Le rapport, signé par Georges Lalande et daté du 17 juin 2005, est adressé à Carole Théberge, ministre de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine. Le gouvernement l'avait mandatée afin de « constituer une équipe de travail dans le but d'examiner les moyens pour permettre aux aînés de participer pleinement au développement du Québec ».

### Pourquoi ?

#### Profil sociodémographique des aînés

Parce que les aînés représentent une portion grandissante de la population du Québec. En 2004, 33% de la population québécoise était constituée de personnes de 50 ans et plus dont 13,6% de 65 ans et plus. Les femmes représentent 58,2% de ce groupe d'âge ; la Mauricie est la région où se trouve la plus forte proportion d'aînés, et le Nord-du-Québec, celle où vit la population la plus jeune.

#### Stéréotypes et attitudes négatives envers les aînés

On croit que les personnes âgées représentent un fardeau économique pour les autres générations, qu'elles sont dépassées, incapables de s'adapter aux changements, seules, isolées, malades ou démentes. De tels préjugés, influençant les aînés eux-mêmes autant que les autres générations, nuisent à leur pleine participation sociale.

#### Milieu de vie des aînés

La majorité (88%) des aînés demeurent dans un milieu de vie naturel et désirent y demeurer le plus longtemps possible. Pour cela, ils doivent avoir un accès facile à l'épicerie, à l'église, à la banque, au médecin, et parfois aussi à des services d'aide à domicile. Certains (8%) habitent une résidence privée avec services, et les autres (4%) résident dans un établissement d'hébergement de type public ou autre.

#### Santé et bien-être des aînés

En général, à cause de l'espérance de vie qui augmente, on peut s'attendre à l'augmentation des problèmes de santé liés au grand âge. En 1998, on estimait qu'une personne de 65 ans pouvait espérer vivre encore 18 ans, dont 9 en bonne santé, 3,4 avec une incapacité légère et 5,5

avec une incapacité modérée ou grave.

### Situation économique des aînés

Le revenu des aînés a augmenté de 28% entre 1981 et 2000, comparativement à 20% pour l'ensemble de la population de 25 ans ou plus. Toutefois, le revenu moyen des aînés est de 20 000\$, comparativement à 30 000\$ pour l'ensemble de la population.

### Viellissement de la main-d'œuvre

Les travailleurs vieillissants sont éloignés du marché de l'emploi par la mise à la retraite hâtive encouragée ou forcée, l'absence de mécanismes de transfert d'expertise, la rigidité du marché du travail, la discrimination et les tensions intergénérationnelles.

### La retraite

Ces conditions ont amené les travailleurs, depuis 1945 environ jusqu'à 2002, à prendre leur retraite de plus en plus jeune. Un aménagement plus souple entre le travail et la retraite (temps partiel, contrat, forfait, retraite progressive) est une voie à envisager pour rendre plus harmonieux le passage du travail à la retraite.

### Apport socioéconomique des aînés

Les aînés apportent d'abord soutien à leur famille, puis sont actifs dans des associations, des groupes sociaux et

d'entraide auprès de leurs pairs ou pour défendre des droits. Les aînés consacrent au bénévolat plus d'heures que les autres groupes d'âge. De plus ils contribuent au P.I.B. en tant que consommateurs, investisseurs et payeurs de taxes.

### Les recommandations

À la suite des vingt rencontres régionales de consultation des aînés, l'équipe de travail a formulé 17 recommandations, aux pages 12 et 13 du rapport, « dont certaines comportent un aspect structurant, susceptibles d'amorcer des changements dans la façon de prendre en compte le vieillissement au Québec ».

*\*Rapport de 192 pages publié par la Direction des relations publiques et des communications, Ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine, Gouvernement du Québec, 2005. ■*



## LANCEMENT DE AU CALEPIN DE HAÏKUS PAR MARC LABEL

par Fernand VILLEMURE

Plusieurs collègues retraités, notamment Adrienne B., Gérald H., Gérard V., Jean-Marc O., Jean-Claude D., Nicole D., se sont retrouvés vers 17h le mardi 11 avril au Foyer de la Salle Albert-Rousseau pour le lancement d'un recueil de haïkus intitulé Au publié aux Éditions de la Francophonie. L'ouvrage d'environ 120 pages comporte une centaine de ces petits poèmes que l'auteur, notre collègue Marc Label, définit au revers de la première page en empruntant les termes de Philippe Costa : « Un haïku ? Un petit poème japonais de seulement 17 syllabes, généralement dans une forme 5-7-5. Un poème de choses banales de la vie quotidienne, des bonheurs minuscules et des tracasseries sans lendemain, de la trivialité et de la grivoiserie quelquefois, mais toutes choses le plus souvent écrites avec humour ».

D'ailleurs, dès la quatrième de couverture, l'auteur illustre de façon à la fois brillante et amusante la forme et le contenu de son recueil grâce au haïku suivant :

Crayon calepin  
à la recherche de soi  
laisser une trace

Puis, dès les premières pages, le lecteur découvre en même temps qu'une

explication au titre, Au, Au Sommaire, l'invitation de l'auteur dans ce haïku :

Au fil de l'eau  
la poésie désaltère  
Viens ami viens boire

Marc Label

**AU**

CALEPIN DE HAÏKUS



Après une présentation faite par le responsable de la maison d'éditions, qui a souligné la part aisée faite à un éditeur par la grande participation d'un auteur tel que Marc Label, ce dernier a pris la parole pour remercier les personnes qui de près ou de loin avaient contribué à rendre possible la production d'un tel livre. Puis

il a remercié les personnes présentes, notamment sa compagne, ses proches, des personnes du milieu artistique, des partenaires de Westfalia, des collègues et des amis, dont certains venant de loin, pour l'accueil fait à son ouvrage et le support témoigné.

Ce lancement s'est avéré une belle occasion de rencontre « multidisciplinaire » : collègues retraités, collègues professeurs,

cadres, professionnels, secrétaires, employés de soutien, tous unis par le même Cégep de Sainte-Foy et réunis autour de la poésie et de son auteur, Marc Lebel, également connu comme chansonnier et auteur d'autres œuvres.

AU se lit sans faim  
tel un bon dessert après  
bouffe équilibrée (FV) ■

## DISTANCE STANDARD

Fruit de recherche

par André PAQUET

Encore une preuve que de très vieux trucs conditionnent les aspects les plus modernes de notre vie.

La distance standard entre 2 rails de chemin de fer aux US est de 4 pieds et 8,5 pouces. C'est un chiffre particulièrement bizarre.

Pourquoi cet écartement a-t-il été retenu ?

Parce que les chemins de fer US ont été construits de la même façon qu'en Angleterre, par des ingénieurs anglais expatriés, qui ont pensé que c'était une bonne idée car ça permettait également d'utiliser des locomotives Anglaises.

Pourquoi les Anglais ont construit leurs comme cela ?

Parce que les premières lignes de chemin de fer furent construites par les mêmes ingénieurs qui construisirent les tramways, et que cet écartement était alors utilisé.

Pourquoi ont-ils utilisé cet écartement ?

Parce que les personnes qui construisaient les tramways étaient les mêmes qui construisaient les chariots et qu'ils ont utilisé les mêmes méthodes et les mêmes outils.

Pourquoi les chariots utilisent un tel écartement ?

Et bien, parce que partout en Europe et

en Angleterre, les routes avaient déjà des ornières et un espacement différent aurait causé la rupture de l'essieu du chariot.

Pourquoi ces routes présentaient-elles des ornières ainsi espacées ?

Parce qu'elles datent du temps des Romains et furent construites par l'empire romain pour accélérer le déploiement des légions romaines.

Pourquoi les Romains ont-ils retenu cette dimension ?

Parce que les premiers chariots étaient des chariots de guerre romains. Ces chariots étaient tirés par deux chevaux. Ces chevaux galopèrent côte à côte et devaient être espacés suffisamment pour ne pas se gêner. Afin d'assurer une meilleure stabilité du chariot, les roues ne devaient pas se trouver dans la continuité des empreintes de sabots laissées par les chevaux, et ne pas se trouver trop espacées pour ne pas causer d'accident lors du croisement de deux chariots.

Nous avons donc maintenant la réponse à notre question d'origine :

L'espacement des rails US (4 pieds et 8 pouces et demi) s'explique parce que 2000 ans auparavant, sur un autre continent, les chariots romains étaient construits en fonction de la dimension du cul des chevaux de guerre.

Et maintenant, la cerise sur le gâteau :

Il y a une extension intéressante de cette

histoire concernant l'espacement des rails et l'arrière-train des chevaux. Quand nous regardons la navette spatiale américaine sur son pas de tir, nous pouvons remarquer les deux réservoirs additionnels attachés au réservoir principal. C'est la société THIOKOL qui fabrique ces réservoirs additionnels dans leur usine de l'UTAH. Les ingénieurs qui les ont conçus auraient bien aimé les faire un peu plus larges, mais ces réservoirs devaient être expédiés par train jusqu'au site de lancement. La ligne de chemin de fer entre l'usine et Cap Canaveral emprunte un tunnel sous les montagnes rocheuses. Les réservoirs additionnels devaient pouvoir passer sous ce tunnel. Le tunnel est légèrement plus large que la voie de chemin de fer, et la voie de chemin de fer est à peu près aussi large que les arrières trains de deux chevaux.

Conclusion : une contrainte de conception du moyen de transport le plus avancé au monde est la largeur d'un cul de cheval. Les spécifications et la bureaucratie vivront pour toujours. Aussi, la prochaine fois que vous avez des spécifications entre les mains et que vous vous demandez quel cul de cheval les a inventées, vous vous serez peut-être posé la bonne question. ■



## LES ÉNIGMES (12) DE GILLES

par Gilles OUELLET

Je vous propose aujourd'hui une énigme qui peut sembler un peu tordue, mais lorsque vous aurez trouvé la solution, vous vous exclamerez sûrement : « Ah ! Oui ». Nous aurons sans doute l'occasion d'en reparler. Comme d'habitude, je vous donne d'abord la solution de l'énigme du dernier Carrefour. C'est toujours un plaisir pour moi de recevoir vos commentaires et de discuter de votre solution. D'ici là, amusez-vous bien !

### Solution de l'énigme 11

Rappel de l'énoncé : Le mois dernier, j'assistais au congrès annuel de l'Association mathématique du Québec et j'ai eu l'occasion d'échanger avec plusieurs personnes. Au cours d'une de ces conversations, quelqu'un me dit : « Mon père est plus vieux que mon grand-père ». Devant mon air dubitatif, il m'assure que c'est vrai. Nous avons dû nous quitter là-dessus et bien sûr, je ne le croyais pas. Par la suite, j'ai repensé à cela et je me suis dit que c'était possible. Comment est-ce possible ?

### Solution :

Sa mère est beaucoup plus jeune que

son père de sorte que le père de sa mère (son grand-père maternel) peut avoir le même âge que son père.

### Énigme 12 :

Voici une suite de noms de villes avec entre parenthèses le pays :

Douvres (Angleterre)

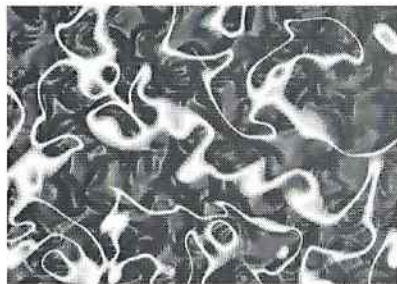
Régina (Canada)

Miami (Etats-Unis)

Fatima (Portugal)

???

Si on veut ajouter une ville à cette suite, quel nom choisirait-on parmi : Alicante (Espagne), Bonn (Allemagne), Mérida (Mexique), Solesmes (France) ou Turin (Italie) ? ■



## AH ! COMME MA CAVE EST PROFONDE...

par Jean-Marc OUELLET

8 mars 2006

Je ne peux résister à la tentation de vous faire lire un autre de mes écrits de jeunesse. Je n'avais pas encore 18 ans. J'avais obtenu la note de 88 sur 100 et le commentaire suivant de mon professeur : TB/Votre meilleur devoir jusqu'ici... Près de cinquante ans plus tard, le Cid reste pour moi une douce lecture. Mais ce qui me frappe, ce sont les derniers mots de ma conclusion... Mais je vous laisse lire.

Collège Saint-Laurent

Belles-Lettres Bossuet

12 octobre 1956

### Le Cid de Corneille. Étude du style...

Dans le Cid, Corneille se montre-t-il un poète ? Pour bien s'entendre, définissons d'abord la notion de poète. « Le poète est un écrivain qui s'exprime en vers », nous dit le Larousse. En me basant sur cette définition, je peux affirmer que dans le Cid, Corneille est un poète. Mais il y a de bons et de moins bons poètes...

A. Vovard affirme que « le poète tient de Dieu un don et doit en faire profiter ses frères, les autres hommes. Il doit révéler aux autres hommes l'harmonie, la splendeur de l'univers et, par là, la gloire de Dieu. Il est le héros magnifique de la création et la fonction sociale du poète est simplement d'être poète. » D'où encore, je puis dire que Corneille est un poète. Toute sa vie, il a travaillé à nous transmettre son message et a mis son génie au service des autres. Il nous a livré sa conception de la raison, de l'amour et de l'honneur dans ses personnages. Et particulièrement dans le Cid, objet de mon étude, il nous a livré la splendeur, je dirais, la sauvage splendeur, de l'amour et du devoir. J'affirme donc à nouveau et j'insiste à volonté que dans le Cid, Corneille est non pas un bon, mais un excellent poète.

Sa poésie, avouons-le, est en quelques endroits « fruste », mais il faut lui concéder que c'est là une œuvre de jeunesse. C'est là son premier chef-d'œuvre ; mais dans ses premiers écrits, un écrivain n'a jamais cette expérience et cette érudition de ses œuvres ultérieures. Parfois, on constate que certains vers sont plutôt ambigus ; en exemple, ces quelques citations :

Un roi dont la prudence a de meilleurs objets

Est meilleur ménager du sang de ses sujets.

Tous mes sens à moi-même sont encore charmés...

La scène III de l'acte premier choque l'oreille. Le rythme n'y est pas bien tenu. Aucun vers en particulier n'est mauvais, mais dans l'ensemble, ça sonne faux. Il existe aussi « quelques tirades un peu fades et subtiles », dit-on. Sa versification est celle de Malherbe, « mais l'habileté de l'ouvrier disparaît derrière les trouvailles de génie ».

Corneille, comme ex-avocat, nous traduit les débats des sentiments en de longs plaidoyers avec d'emphatiques périodes « teintées de préciosité ». Il use « d'un vocabulaire de cour et ses idées sont ordinairement amplifiées, j'ajouterais même, jusqu'à l'invraisemblable. » C'est lui-même d'ailleurs qui avoue que « Les grands sujets doivent aller au-delà du vraisemblable ».

Rodrigue est sublime dans ses longues stances. Tout ce qu'il veut, tout ce qu'il pense et fait, est raconté dans un style enlevant et débordant du réel. Les vers sont bien frappés et les antithèses de l'auteur renchérissent le rythme. Certains vers sont même passés au vocabulaire proverbial. En voici quelques exemples :

Il faut venger un père et prendre une maîtresse

L'un m'anime le cœur, l'autre retient mon bras.

Puisqu'aujourd'hui mon père est l'offensé

Si l'offenseur est père de Chimène...

Je suis jeune, il est vrai, mais aux âmes bien nées

La valeur n'attend point le nombre des années...

À qui venge son père, il n'est rien d'impossible

Ton bras est vaincu, mais non pas invincible...

Chimène nous apparaît comme une amante timide. À la mort de son père, elle devient une femme farouche mais amoureuse. Elle semble haïr, mais elle aime en réalité ; elle nous est assez sympathique. Les vers magnifiques au moyen desquels elle exprime ses sentiments sont roulants et harmonieux. On constate toujours le procédé cher à Corneille des antithèses, des comparaisons et des métaphores. Voici quelques exemples où elle tente de dissimuler ses sentiments :

... Va. Je ne te hais point.

Va. Je suis ta partie et non pas ton bourreau.

Si tu m'offres ta tête, est-ce à moi de la prendre ?

Je la dois attaquer, mais tu dois la défendre.

Et si tu sens pour moi ton cœur encore épris,

Sors vainqueur d'un combat dont Chimène est le prix.

Et dans un moment d'exubérance, elle s'écrie :

Éclate, mon amour, tu n'as plus rien à craindre.

Corneille prête à Don Diègue un style extraordinaire pour exprimer sa colère :

Ô rage, Ô désespoir, Ô vieillesse ennemie

N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ?

Ô cruel souvenir de ma gloire passée !

L'infante qui se pâme d'amour pour un parti inaccessible parle ainsi pour avouer son amour à sa servante :

Écoute, écoute, enfin comme j'ai combattu.

L'amour est un tyran qui n'épargne personne.

Ce jeune cavalier, cet amant que je donne,

Je l'aime. (...)

Dans un espoir éphémère, elle s'écrie :

Je pleure ses malheurs, son amant me ravit

Mon repos m'abandonne et ma flamme revit.

Et mon amour flatteur déjà se persuade

Que je le vois assis au trône de

Grenade

Les Maures subjugués trembler en l'adorant (...)

Porter delà les mers ses hautes destinées.

Du sang des Africains arroser ses lauriers ;

Ô cieux ! À combien de soupirs

Faut-il que mon cœur se prépare

Si jamais il n'obtient sur un si long tourment

Ni d'éteindre l'amour ni d'accepter l'amant ?

Pour terminer, j'ai voulu tirer du texte cette fameuse dispute du père de Rodrigue et du comte où « les vers s'entrechoquent comme des coups d'épées ». La rage est aussi bien indiquée par le rythme que par les mots. C'est d'après moi une des plus belles scènes au point de vue du style :

DD Vous êtes aujourd'hui ce qu'autrefois je fus.

Vous voyez toutefois qu'en cette concurrence

Un monarque entre nous met quelque différence.

LC Ce que je méritais, vous l'avez emporté.

DD Qui l'a gagné sur vous l'avait mieux mérité.

LC Qui peut l'exercer en est bien le plus digne.

DD En être refusé n'en est pas un bon

- signe.
- DD Vous.
- LC Vous l'avez eu par brigue, étant vieux courtisan.
- LC Ton impudence. Téméraire vieillard aura sa récompense.
- DD L'éclat de mes hauts faits fut mon seul partisan.
- Etc
- LC Parlons-en mieux, le roi fait honneur à votre âge.
- Le Cid est une œuvre admirable. Les sentiments, le style et toute l'histoire nous font goûter un certain plaisir, nous pénètrent d'une joie indéfinissable et débordante. On éprouve vraiment quelque chose à son étude, on se croirait imprégné de beauté et de grandeur. L'étude du Cid pourrait bien être un doux refuge quand on a les « bleus » ou quand on se sent pris d'un grand besoin d'émancipation. ■
- DD Le roi quand il en fait, le mesure au courage.
- LC Et par là cet honneur n'était dû qu'à mon bras.
- DD Qui n'a pu l'obtenir ne le méritait pas.
- LC Ne le méritais pas ! Moi ?

## MOTS POUR RIRE

### Extraits de Petites annonces

- Viva Salvo maison de beauté recherche têtes à couper et à coiffer.
- Avis aux pêcheurs : si vous trouvez brochets ou perchaudes avec dentier humain, dans les environs de Lacolle ou St-Paul, S.V.P. contacter R.Boucher, Lacolle.
- Prenez avis que M. Mario Tremblay s'adressera au Ministère de la Justice afin d'obtenir un certificat permettant de changer son nom pour Nhwawhacha-Quenthwane-Nequenathata.
- Logement à louer, 3 1/2 pièces, propre, planchers fournis.

- Érablière. 1000 entailles sur tubulures avec tout l'équipement, puits artésien pouvant servir de chalet.
- Achèterais maison paisible à Saint-Calixte en face d'un lac de préférence non loin d'un cimetière.
- Perdu : Beagle, partiellement aveugle, dur d'oreille, castré, répondant au nom de Chanceux.
- Pit Bull à vendre : propriétaire décédé.
- Bas de dentelle. Fabriqués pour aller avec une robe de soirée, mais tellement pratiques que bien des femmes ne portent rien d'autre.

- Un restaurant superbe et peu coûteux. Fine cuisine, servie de façon experte par des serveuses en formes appétissantes.
- Spécial du midi : dinde 2,35\$ ; poulet ou bœuf 2,25\$ ; enfants 2,00\$.
- Nous ne déchirons pas vos vêtements avec de la machinerie. Nous le faisons avec soin à la main.
- Vente d'après Noël semi-annuelle.
- Grille-pain : un cadeau que tout le monde apprécie. Brûle le pain automatiquement.
- Service de réparation d'auto. Cueillette

et livraison gratuite. Essayez-nous une fois et vous n'irez plus jamais nulle part.

- Préparation de Curriculum vitæ, travaux scolaires, corrige les photos. 1 an d'expérience.
- Autos usagées : pourquoi aller ailleurs vous faire avoir ?
- Spécial de vacances : faites exterminer votre maison.
- Illettré ? Écrivez-nous maintenant pour de l'aide gratuite.

(Recueillis par P.T., prof.) ■

## MASCULIN OU FÉMININ

par Romney GRENON

Les ordinateurs sont-ils de sexe masculin ou féminin ? Selon une étude qui circule sur l'Internet, des sondages révèlent que, selon la plupart des femmes, ils sont masculins pour quatre motifs :

- Pour qu'ils fassent quelque chose, il faut d'abord les allumer.
- Ils mémorisent beaucoup de données, mais ne comprennent toujours rien.
- La plupart du temps, ils sont le problème.
- Dès que vous en faites l'acquisition, vous comprenez que, si vous aviez attendu un peu plus, vous auriez pu en obtenir un meilleur modèle.

Quant aux hommes, ils sont généralement convaincus que ces machines sont féminines car :

- Sauf leur Créateur, leur logique interne est inintelligible par qui que ce soit.
- Le langage utilisé pour communiquer avec leurs semblables est incompréhensible par qui que ce soit d'autre.
- Même votre plus insignifiante erreur est mémorisée pour une récupération ultérieure.
- Dès que vous en faites l'acquisition, vous découvrez que la moitié de votre chèque de paie doit être consacrée à l'acquisition d'accessoires. ■

## AH ! COMME MA CAVE EST PROFONDE...

par Jean-Marc OUELLET

13 mars 2006

J'ai pensé que le texte suivant pourrait vous intéresser. Je n'avais pas encore 18 ans. J'avais obtenu la note de 78 sur 100 et le commentaire suivant de mon professeur : Vous jouirez dans Pascal...

Collège Saint-Laurent

Belles-Lettres Bossuet

28 septembre 1956

Une nuit...

Une nuit, tard dans l'automne, j'étais allé vagabonder près de mon village sur les collines entourés de forêts. Je me trouvais seul dans ce lieu avec la noirceur et un vent sauvage et j'entretenais dans mon cœur une certaine volupté de cette solitude. L'air était lugubre... Les sifflements aigus du vent dans les arbres me faisaient bouillonner le sang dans les veines... et ces longues silhouettes d'arbres... et ces nuages maussades... et cette lune imperturbable là-haut qui jouait à cache-cache... Je me sentais en compagnie de bons amis, mais quelque chose d'indéfinissable me les faisait redouter dans le fond.

La nuit, c'est noir. C'est noir sous

les étoiles. Mais c'est bien plus noir la nuit quand on la possède aussi dans son âme. J'avais dû m'évader. Ma nuit brisait ses liens dans la lumière et il me fallait toute une nuit pour contenir la mienne. C'est pour ça que j'étais sorti de chez moi. J'avais besoin d'horizons plus grands, j'avais besoin d'étendre ma vue sur des territoires plus vastes, j'avais besoin... Je sentais que l'homme était fini. J'avais comme un besoin de grandeur, une obligation de voir du vaste. Je voulais rompre les limites... L'homme si puissant, si beau, si grand, si merveilleux... si fini !

Il me manquait quelque chose. Ça ne rimait plus du tout. Qu'est-ce que je faisais, moi, là-dedans ? J'étais un homme... Là-bas, au fond du firmament, il y avait des millions d'étoiles, il y avait une lune... Ce n'était qu'une partie de notre galaxie. Plus loin encore, il y en avait une autre que je devinais... et toujours plus loin... Oh ! Là ! J'étais vraiment perdu ! Les barrières étaient éclatées... Je voyais très loin... C'était magnifique l'ampleur du néant !

Et je me suis demandé pourquoi, à ma mort, ne me ferais pas ensevelir sur la planète « Uxeet » qui nous est inconnue dans la millième galaxie au bout de la mienne. Ce serait tellement original « pour un homme » !

Mais rien de tout cela ne me disait mon rôle dans ce machin-là. Sûrement que j'avais autre chose à découvrir ! Mais quoi ? Mais quand ? Ça ne pouvait « marcher » toute cette sale « bête ». Il manquait un lien très fort pour tout réunir dans un même cycle. Quel lien ? Mais quel lien donc ?

Ce soir-là, j'avais oublié un tout petit détail de ma vie. J'avais oublié qu'un jour, sans le savoir à cause de mon âge, j'avais été baptisé. J'avais oublié ma première communion, ma profession de foi solennelle... J'avais oublié Dieu... Il ne manquait que Lui pour établir le contact... dans ce brouhaha de mes idées, dans ce brouhaha de mes pensées...

Ce soir...

Ce soir dans le noir  
J'essaie de voir...  
Je ne sais pas quel est ce pas  
Qui s'en va  
Là-bas...  
Je sens un embrasement  
Qui tranquillement  
Me prend...  
C'est comme une douceur  
Dans mon cœur...  
C'est un affolement  
Sans arrangement  
Sans sang  
Sans précédent...  
C'est...  
J'essaie de voir  
Ce soir dans le noir... ■

## BIZARRERIES (8)

par Fernand VILLEMURE

Est-il encore besoin de présenter cette chronique montrant les prouesses « littéraires » pleines d'imagination de nos étudiants qui, émulation oblige, se sont souvent inspirés de leurs aînés ? Ces derniers, parents, journalistes, éducateurs, voire même professeurs, ont parfois laissé sortir la folle du logis...

À preuve, le billet suivant, reçu par une enseignante de 7<sup>e</sup> année vers 1950 à Trois-Rivières :

« a brobos de Lorette alla pas été a école paraport qua va mal o vante »

On peut supposer que la « pôvre mère à Lorette » avait elle-même dû s'absenter de l'école moult fois dans son plus jeune âge...

Revenons à mes moutons, ceux à qui j'ai tenté d'enseigner quelque chose et dont la mémoire a fait défaut lors d'un petit test sur le roman canadien dit « de fidélité », de 1837 à 1900. Une des réponses attendues aurait dû se lire ainsi :



« Dès sa naissance, le roman canadien est tenu en suspicion par le clergé. Aussi les romanciers doivent-ils justifier leur hardiesse dans des préfaces prudentes. C'est l'ère des précautions ! (...) et les romanciers se sont bien gardés d'offrir en pâture au lecteur des scènes immorales, dégradantes ou simplement dangereuses ou suggestives. » Voyons ce qu'elle est devenue sous la plume d'une étudiante du groupe 1330 : « naissance du roman canadien / tenu, gardé par les clergés Les romanciers doivent par hardiesse développer des préfaces prudemment. Ils se gardent bien d'offrir en pâturage des scènes immorale et simplement dangereuse et subjective. » Avec de tels pâturages, pauvres petites bêtes, va !

Les malheureux auteurs mis au programme en prennent aussi tout un coup parfois.

Gabrielle Roy, est reconnue pour avoir « optenu plusieurs prix pour ces œuvres » écrivait un étudiant attentif, tandis qu'un autre trouvait que son style « ayant un abus du côté des descriptions, cela crée un déséquilibre dans un manque au niveaux de l'action. » Ce sur quoi renchérisait son copain de classe dans les termes suivants : « Point de vue description je cède mon chapeau. Mais côté action ça manque un peut de stress si l'on peut dire. » Opinion fortement partagée par un autre copain qui affirmait : « J'ai bien aimé le livre pour les mots qu'il emploie dans ses descriptions, Mais je les moins aimé pour l'action qui est mon fort. »

Bien sûr, quand les neurones sont restés collés sur un écran de Nintendo, ils ne sont plus disponibles pour vagabonder entre les lignes et les pensées d'un auteur « fort en descriptions ».

Anne Hébert a souvent donné quelques difficultés aussi, comme l'affirme et le démontre cet étudiant qui écrit : « Ce texte *L'Ange de Dominique* d'Anne Hébert est assez difficile à savoir si elle veut nous situer dans un rêve ou nous mettre dans une situation qui pourrait être possible, ... Tout au long de l'histoire on parle que Dominique sera toujours infirme et que le docteur nie puise rien ni faire. » Selon toute vraisemblance un parallèle s'est établi entre le docteur et l'étudiant, qui trouvait le texte infirme. Quant à cet autre étudiant, il n'est sûr de rien mais soupçonne quelque chose d'intéressant perceptible (mais non après une seule ou première lecture) dans cette phrase maladroite : « Les principales caractéristiques d'écriture d'Anne Hébert sont, qu'elle est certaine tendance à écrire ses œuvres en n'y placent certains vers et je crois qu'elle aime mettre une certaine ambiguïté dans ses textes qu'il nous laisse mettre notre imagination œuvre. »

D'autres perles touchant les œuvres d'Anne Hébert.

Au sujet de sa nouvelle intitulée *Un grand mariage*, l'un écrit : « Leur amour dura presque 10 ans. On peut qualifié Delia de l'amende de Augustin Berthelot. (...) qui apparaissait comme un homme dénoué de sentiments profonds. » Un

autre écrit : « Augustin ferma les yeux et sombré dans un genre de rêve. »

Parfois on dit à un étudiant que les petits détails de la langue peuvent revêtir une grande importance. Tel, ce qui suit : « Collaborateur dans de nombreuses revues, il a aussi travaillé comme bénédictin sur le rôle des images dans la poésie française. » Admettons qu'il était laïque et qu'il a plutôt travaillé comme un bénédictin dans cette recherche...

Enfin, comme aurait dit un étudiant : « Je ne vous dévoilerai pas tout, il y en a d'autre tout au temp comique. » Après lui avoir signalé ses erreurs pour qu'il les corrige, voici comment la phrase est revenue sous mes yeux : « ..., il y en a d'autres tout aux temps comique. » Certains sont doués...

Comme cet autre qui m'écrit : « je suis content de ton problème, Gérard. » à qui je souligne le mot contient, qu'il corrige par : « Je suis content de ton problème, Gérard. »

Après ça, que dire ? quand cet autre a retenu de mes paroles ce qu'il fallait pour écrire : « Le rire peut être provoqué par différents gaz lacrymogènes. (...) Le comique qui est le plus drôle, c'est le comique sérieux. » De quoi pleurer, ou rire...

Pour continuer de vous amuser de jeux linguistiques, vous pouvez consulter les ouvrages suivants de Denys Lessard, *l'Enjeu des mots*, publié chez Stanké en 1995 et *Au Pied de la Lettre*, publié chez Lanctôt en 1999. ■



Party de la non-rentree. derriere la Maison Bruneau - par Gabrielle Deshaies

## ANNONCES ET RAPPELS

1- Nos déjeuners de personnes retraitées le deuxième jeudi de chaque mois ont du succès, car on s'y retrouve toujours une vingtaine à rigoler ensemble au restaurant Pacini des Quatre-Bourgeois. Le prochain rendez-vous, le jeudi 11 mai, sera notre dernier de la saison « académique », car le déjeuner suivant aura lieu le jeudi 14 septembre, après la « rentrée ».

2- Le désormais traditionnel Party de la Non Rentrée se tiendra le mercredi 6 septembre 2006 à l'endroit habituel, soit à la Maison Bruneau, 2396 Chemin Ste-Foy avec au menu déjà connu le maïs en pleine saison et les hot dogs toujours de saison. Bière disponible sur place et vin ... si vous l'apportez !

3- Notez que la prochaine date de tombée est fixée au lundi 25 septembre 2006. Fernand Villemure sera heureux d'accueillir votre participation au prochain *Carrefour*. On peut le joindre au 658-1689, ou par courriel à [villemure5@sympatico.ca](mailto:villemure5@sympatico.ca).

4- Notre assemblée générale annuelle (2006) se tiendra le mercredi 17 mai dans une salle du Foyer de la Salle Albert-

Rousseau. Café d'accueil à partir de 9h30 et inscription tardive possible sur place.

Vous pouvez joindre les membres du **Conseil de l'association,**

Louis Deschambault, au 653-4207, ou [ldchambo@mediom.qc.ca](mailto:ldchambo@mediom.qc.ca)

Roland Legendre, au 653-7470, ou [rolandlegend@aol.com](mailto:rolandlegend@aol.com)

Lucie Robertson, au 658-5516, ou [robertson@videotron.ca](mailto:robertson@videotron.ca)

Rodrigue Gagnon, au 651-3409, ou [joro@mediom.com](mailto:joro@mediom.com)

Alberte Arsenault, au 523-5886, ou [pi.pichette@videotron.ca](mailto:pi.pichette@videotron.ca)

Fernand Villemure, au 658-1689, [villemure5@sympatico.ca](mailto:villemure5@sympatico.ca)

Et le « *coach* » Bill Donnelly au 656-0421, ou [bill-ann@sympatico.ca](mailto:bill-ann@sympatico.ca)